

Bilan météorologique de l'année 2009

Au niveau départemental l'année 2009 a été sèche et bien ensoleillée, avec des températures moyennes excédentaires. Si les mois de janvier et février ont été un peu frais, il n'en est pas de même jusqu'à la fin de l'année.

Quelques valeurs remarquables en températures minimales **-12,8°C** sur Hauteville le 5 janvier, **-10,4°C** le 8 janvier sur Bourg en Bresse, **-16,8°C** le 15 février sur Vieu d'Izenave, encore **-22,4°C** le 20 décembre à Vieu d'Izenave (**-13,1°C** le 20 à Virieu le Petit record de la station)

Valeurs remarquables en températures maximales : **39,7°C** à Marlieux le 19 août, **34,2°C** à Hauteville ce même jour **34,6°C** à Virieu (période caniculaire du 15 au 20 août), **36°C** à Baneins le 16 juillet, **30,9°C** le 8 septembre à Marlieux et encore **36°C** le 24 mai à Loyettes (record!).

L'été 2009 est le 6^{ème} été le plus chaud dans l'Ain depuis 1946. Les jours très chauds (+ de 30°C) sont nettement supérieur à la moyenne ; 26 jours pour une moyenne de 14.

Coté précipitations, elles sont majoritairement en dessous de la normale, sauf en février, juin, juillet, novembre et décembre. Le bilan reste déficitaire de 15 à 20% mais très disparate entre la plaine et la montagne à cause des orages d'été.

Quelques valeurs remarquables ; record en février pour Civrieux avec **117,5 mm** le double de la moyenne. A l'inverse ce même mois **58,5 mm** à Divonne ce qui est la moitié d'un mois de février normal, **69 mm** à Virieu. En mars fortes pluies sur les reliefs avec **32,5 mm** en 24h à Innimond le 4 (**25mm** à Virieu). En avril, net déficit, les pluies du mois sont recueillies en 3 jours seulement sur la plupart des postes du département. Même conditions en mai où là les précipitations sont recueillies en 2 jours ! En juillet les précipitations sont déficitaires de 70% en val de Saône. En août situation très sèche sur certains postes comme Saint Martin du Mont où il n'a pas plu pendant 26 jours ! 50% de déficit en septembre. Idem en octobre. En novembre par compte régime très humide avec un excédent marqué sur le Bugey **312,2 mm** sur Mijoux, **270 mm** sur Innimond, **200,3 mm** sur Virieu le Petit En décembre **244,9 mm** encore à Mijoux, **179,6** à Nantua, **155,1** à Virieu mais moins de **60 mm** à Trévoux.

La neige a été bien présente cet hiver 2008-2009 le manteau neigeux atteignait encore **69 cm** le 31 mars à 1100m d'altitude à Mijoux. Il a encore neigé en fin de mois d'avril sur Giron, Mijoux ou Innimond.

Le soleil est au rendez-vous et brille largement sauf en novembre et décembre.

Le vent, pas de tempête dans l'Ain en 2009 contrairement au sud ouest avec Klaus seulement **82 km/h** à Cessy le 21 janvier, **91 km/h** à Cessy encore le 10 février, **87,1 km/h** à Sutrieu (col de la Lèbe) le 28 mars. **92.2 Km/h** à Belley secteur NNE le 24 août, **91 km/h** le 8 décembre à Cessy. A Virieu c'est le 23 juin avec **77,2 km/h** que le vent a soufflé le plus fort.

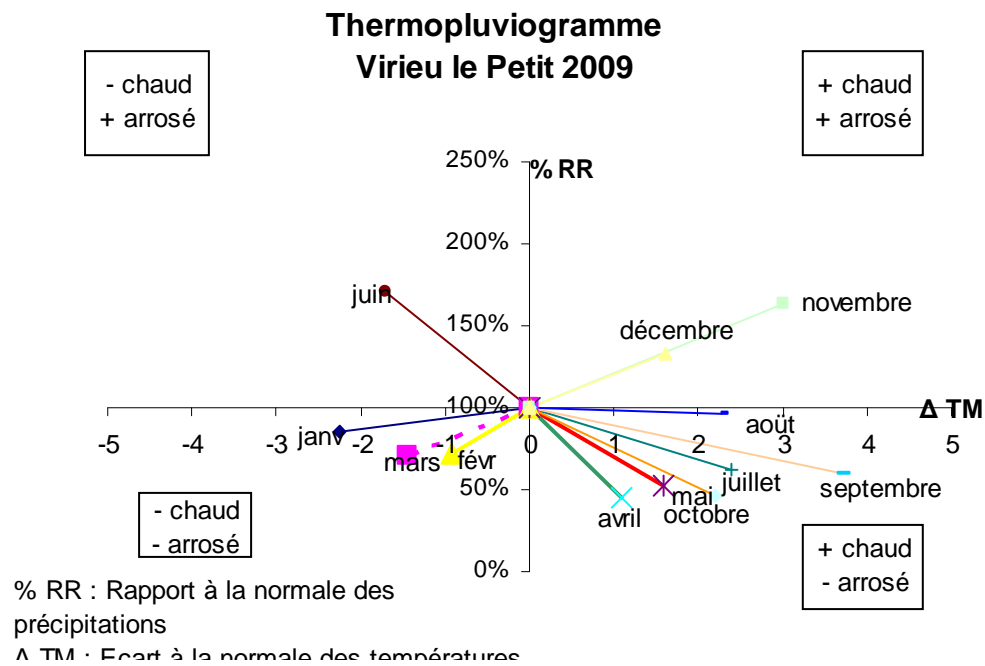
Tempête Klaus du 24 janvier 2009

Une tempête exceptionnelle a touché le sud-ouest du pays le 24 janvier 2009. Dans la journée du 23, une dépression s'est creusée rapidement sur le proche atlantique tout en se décalant vers l'est. Le 24 au matin, elle se situait sur la Charente puis en mi-journée sur l'Auvergne. Elle a ensuite incurvé sa trajectoire vers le Sud-Est pour s'évacuer vers le golfe de Gênes en fin de journée. Dès l'approche du centre dépressionnaire, les vents se sont renforcés à proximité des côtes charentaises et aquitaines, les rafales dépassant localement 170 km/h. Avec le déplacement de la dépression, tout le sud-ouest du pays a été progressivement touché. Des vents de 150 km/h ont été ainsi relevés en Haute-Garonne. Mais c'est encore plus à l'est que les rafales les plus fortes ont été observées : 159 km/h à Narbonne, 184 km/h à Perpignan et même 191 km/h au Cap Béar. La durée pendant laquelle les vents exceptionnels ont persisté est, elle aussi, tout à fait remarquable : des rafales dépassant 130 km/h ont ainsi été mesurées durant plus de onze heures au Cap Béar, neuf heures à Narbonne et au Cap-Ferret et huit heures à Lézignan-Corbières. L'intensité exceptionnelle de cette tempête est comparable à celle de la seconde tempête de décembre 1999 qui avait touché le sud de la France les 27 et 28 du mois.

Des vents de 150 km/h ont été ainsi relevés en Haute-Garonne. Mais c'est encore plus à l'est que les rafales les plus fortes ont été observées : 159 km/h à Narbonne, 184 km/h à Perpignan et même 191 km/h au Cap Béar. La durée pendant laquelle les vents exceptionnels ont persisté est, elle aussi, tout à fait remarquable : des rafales dépassant 130 km/h ont ainsi été mesurées durant plus de onze heures au Cap Béar, neuf heures à Narbonne et au Cap-Ferret et huit heures à Lézignan-Corbières. L'intensité exceptionnelle de cette tempête est comparable à celle de la seconde tempête de décembre 1999 qui avait touché le sud de la France les 27 et 28 du mois.

Bilan global de l'année 2009

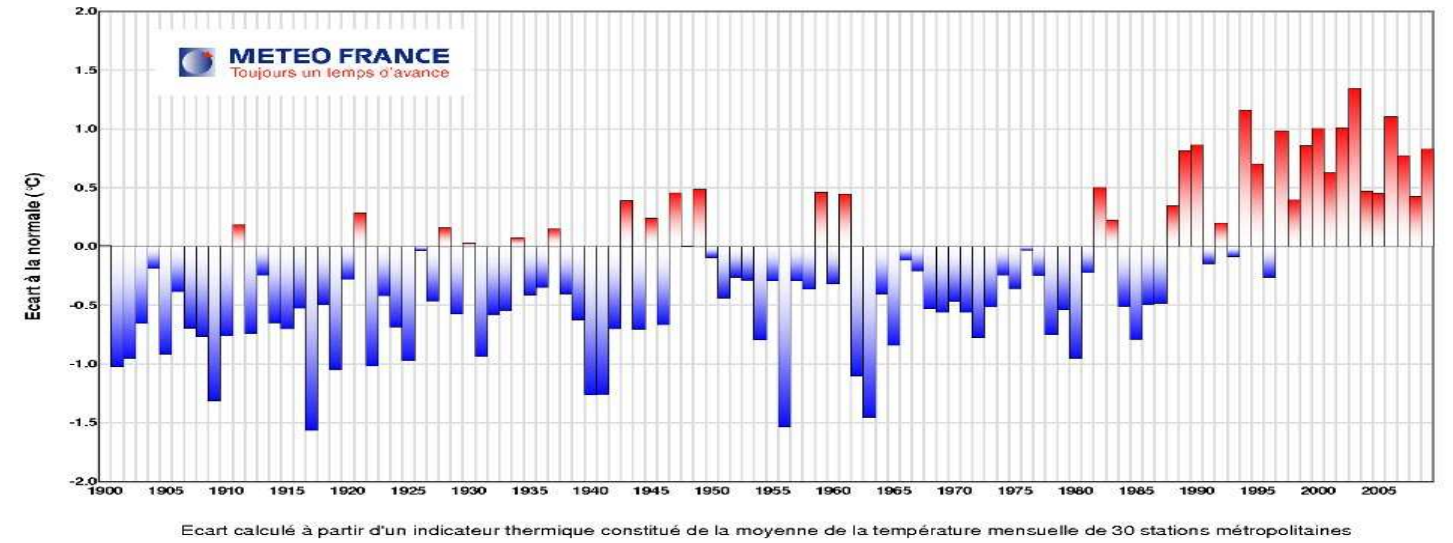
Débutée froidement en janvier et février, l'année 2009 a connu ensuite des températures globalement supérieures aux normales* de mars à novembre avant de se terminer fraîchement en décembre. Avec une température moyenne supérieure à la normale de 0,8 °C, 2009 se situe en France métropolitaine au neuvième rang des années les plus chaudes depuis 1900. Toutefois, ce diagnostic



global sur la France est à nuancer selon les régions : les températures moyennes annuelles ont dépassé plus nettement les normales sur la moitié sud du pays, mais ont été beaucoup plus proches de celles-ci sur l'Ouest.

En 2009, les précipitations ont été globalement déficitaires sur le pays, avec des cumuls annuels ne représentant parfois que 70 à 80 % des valeurs normales. Quelques régions ont toutefois connu des précipitations légèrement supérieures aux normales, notam-

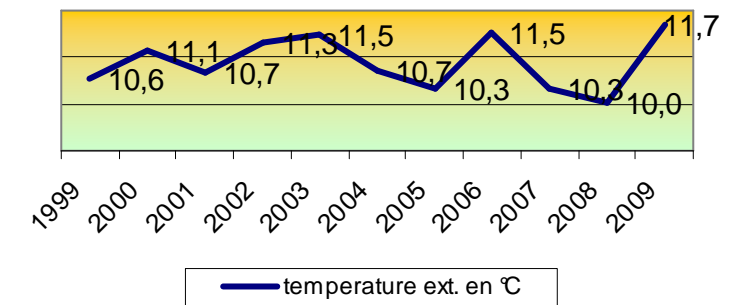
Température annuelle en France depuis 1900
 Ecart à la moyenne de référence 1971-2000



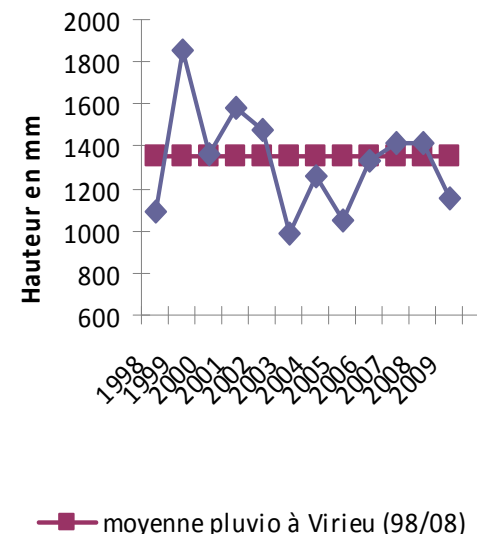
ment la Bretagne, l'Aquitaine et, partiellement, la Provence et la Corse.

Cette année, l'ensoleillement en France a été partout supérieur à la moyenne**, un peu plus sensiblement sur la moitié ouest que sur l'est du pays.

courbe de la moyenne annuelle des températures à Virieu



pluviometrie annuelle à Virieu



2009 a par ailleurs été marquée par plusieurs événements météorologiques :

une vague de froid du 3 au 11 janvier accompagnée d'abondantes chutes de neige dans le Sud-Est les 6 et 7 janvier, une tempête exceptionnelle touchant le Sud-Ouest le 24 janvier, un épisode de fortes chaleurs du 15 au 20 août et en fin d'année, une courte vague de froid du 15 au 20 décembre. Au delà de la métropole, la Guyane et les Antilles ont connu une saison des pluies très nettement déficitaire.

Il a fait froid cet hiver 2009-2010; de la Russie aux îles britanniques. En Grande-Bretagne c'est l'hiver le plus froid depuis l'hiver 1978-1979. (température moyenne inférieure de 2,1 °C par rapport à la normale saisonnière). L'Écosse a enregistré le second hiver le plus froid depuis le début des mesures en 1914, juste derrière l'hiver 1962-1963.

En 2009, le réseau national de détection de la foudre, a enregistré un peu plus de 515.000 éclairs nuage-sol sur la France. Bien qu'en très nette hausse par rapport aux deux dernières années, ce résultat ne se situe que très légèrement au-dessus de la moyenne des quinze dernières années, conférant ainsi un caractère « normal » à l'activité orageuse enregistrée.

La tendance à l'augmentation du foudroiement observée au premier semestre ne s'est pas confirmée sur le reste de l'année, certainement la conséquence d'un été certes très chaud mais aussi très sec.

Cependant, les orages ont suivi la tradition, se produisant majoritairement au sud d'une ligne Bordeaux-Strasbourg et notamment sur les reliefs des Alpes, des Pyrénées et de la Corse. La journée la plus foudroyée de l'année est le 7 juillet, au cours de laquelle 30.000 éclairs nuage-sol ont été enregistrés. A Virieu 31 jours où l'on a entendu le tonnerre dont 10 en juillet.